

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Systèmes et structures économiques, par ESDRAS MINVILLE, préface de FRANÇOIS-ALBERT ANGERS. — FIDES, LES PRESSES H.E.C., 1980, 770 p.

par Roland Jouandet-Bernadat

L'Actualité économique, vol. 56, n° 2, 1980, p. 341.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600921ar>

DOI: 10.7202/600921ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Systèmes et structures économiques, par ESDRAS MINVILLE, préface de FRANÇOIS-ALBERT ANGERS. — FIDES, LES PRESSES H.E.C., 1980, 770 pages.

Deuxième tome dans la collection qui regroupe les écrits économiques de Esdras Minville rassemblés par François-Albert Angers et Ruth Paradis. Le premier tome portait sur les « vues d'ensemble » de Esdras Minville, sur la science économique plus particulièrement en rapport avec l'économie du Québec. Les textes sur les systèmes économiques ne fournissent pas une analyse d'ensemble du domaine. Dans les textes quelque peu disparates regroupés dans ce volume, il faut rechercher une vision des problèmes québécois et de la capacité du système libéral-capitaliste à résoudre ces problèmes. M. François-Albert Angers dans la préface insiste sur le caractère novateur des idées de Esdras Minville notamment sur les points suivants :

1. Il est nécessaire pour le succès et la perpétuation de l'économie de libre entreprise que le chef d'entreprise se considère comme un leader social et en assume toutes les responsabilités.
2. L'économie doit être organisée dans le cadre d'une planification d'ensemble selon un schéma qui semble correspondre à celui d'une planification souple.
3. Esdras Minville favorise le corporatisme social. M. F.-A. Angers insiste sur le fait que le corporatisme social se dissocie de toutes les formes étatiques ou fascistes du corporatisme. Il s'agit de promouvoir une économie de participation paritaire entre syndicats patronaux et ouvriers en vue d'assurer le contrôle de l'économie par les intéressés eux-mêmes.

Roland Jouandet-Bernadat